

FRENNET (*Victor-Alexandre*) (Ixelles, 11.2.1868-Bafuka, 11.2.1895), d'une famille originaire de Chiny (Luxembourg).

Le 22 février 1888, il s'engagea à la Légion étrangère de France (1^{er} régiment). Son terme achevé, il prit service à l'Etat Indépendant du Congo. Embarqué à Anvers le 6 juin 1893, il fut, à Boma, désigné d'abord comme chef de poste de Bomokandi (mai 1894), puis pour Dungu (Haut-Uele), qu'il atteignit en novembre. Il arrivait à point pour prendre part, et brillamment, avec Francqui, Niclot, Christiaens, Pimpurniaux, Ray, Ligot et autres, aux rencontres avec les mahdistes, qui, depuis l'occupation de l'Enclave (fin 1892) par l'expédition Van Kerckhoven-Milz, tentaient des incursions qu'ils poussaient jusque dans le bassin de la Dungu. En avril 1894, une bande de mahdistes commandée par Mohammed, chef d'un contingent d'auxiliaires makrakra qui avaient servi dans nos rangs, au poste de Laboré sur le Nil, où il avait fomenté la révolte, vint attaquer Mundu sur la Haute-Dungu.

Delanghe, secondé par un détachement que venait de lui amener Pimpurniaux, resta maître de la journée. Cependant, on crut prudent d'évacuer Mundu sur Dungu. Cinq mois plus tard (septembre 1894), les mahdistes poussèrent jusqu'au confluent de la Dungu et de la Garamba. Là, au petit poste dit de l'Aka, un combat se livra, mais sans succès pour les nôtres, inférieurs en nombre, qui durent même battre en retraite vers Dungu. Peu après, deux nouvelles rencontres eurent lieu, puis une quatrième le 23 décembre, celle-ci décisive, à l'Egaru ou Na-Gero. La victoire qu'y remportaient Francqui et Christiaens rejeta les mahdistes dans le bassin du Nil. La part brillante qu'avait prise Frennet dans cette affaire lui valut les galons de sous-lieutenant, le 23 décembre 1894.

Le Commandant de l'expédition, Francqui, tenta alors d'atteindre le bassin du Nil, en passant par le Sueh. Il rassembla sa colonne à Niangara. Frennet, à sa propre demande, avait été désigné pour prendre part à l'expédition, en dépit de sa santé très altérée par une atteinte d'hématurie. Il dut surmonter le mal assez vite, car, fin janvier, il avait

déjà rejoint, avec son détachement, Francqui à Niangara. Pour atteindre le Sueh, la colonne devait traverser les territoires des chefs avongara Renzi, Tombo, Kana et Bafuka, tous fils de Wando, qui, loin de se rallier à notre cause, s'étaient alliés aux mahdistes pour combattre Ukwa, soumis à l'E.I.C. depuis l'arrivée de Van Kerckhoven au Kibali.

L'expédition quitta Niangara le 1^{er} février 1895. Francqui, secondé par Christiaens, Niclot, Lekens, Frennet, Millard, Marillus et Swinhufvud, commandait une colonne de 700 réguliers auxquels s'étaient joints des hommes de Semlo. Marchant au Nord-Est dans l'entre-Duru-Kapili, l'expédition arriva au village de Tombo, sur la Kapili (rive gauche), près du confluent de la petite rivière Dungu (rive droite), traversa la Kapili et atteignit la résidence de Kana, sur la rive droite de la Dungu. Le village était abandonné, de même que celui de Bafuka, à proximité de la Buerré (rive gauche). Le commandant voulait s'aboucher avec Bafuka, mais celui-ci restait introuvable. Le 11 février, dans une galerie de rivière, l'avant-garde, composée de 54 haoussas commandés par Frennet, fut surprise dans une embuscade. Frennet tomba, percé de 19 coups de lance. Le chef de l'expédition, Francqui, était blessé. Le 17 février, on recevait à Dungu la nouvelle du massacre. Dulieu et Lejeune partirent aussitôt avec 10 hommes au secours de l'expédition, qui battait en retraite sur Dungu. Francqui fit ensevelir Frennet dans le drapeau bleu étoilé et le fit inhumer sur place. Le corps fut plus tard transporté au poste de Bafuka (Makusa). L'endroit où tomba Frennet est mal précisé, mais je crois pouvoir le situer entre le village dit de « la montagne de Bafuka » et le poste fondé, plus tard, sur la rive gauche de la Makusa et portant le nom de ce chef, donc sur le sentier des caravanes, suivi encore aujourd'hui, de Dungu à Doruma.

Quant à Renzi et à Bafuka, ils firent bientôt leur soumission à l'Etat et participèrent même à l'expédition Chaltin au Nil, contre les mahdistes, en février 1897.

P.-L. Lotar, O.P.

Lotar, P.-L., *La Grande Chronique de l'Uele*, et *Bull. des Vétérans col.*, juillet 1932 : *La mort de Frennet*.